

Sommaire :

La vie de l'association :

- p. 2 : Les prochaines dates
- p. 2 : Le Bilan du Festival Quartiers Libres
- p. 4 : Enfin la **PETITION !!!**
- p. 5 : Quelques questions pour les vacances
- p. 5 : Pour méditer ...

Le dossier du mois : Le temps perdu ...

- p. 6 : Une petite introduction
- p. 7 : Le témoignage (poignant)
- p. 11 : Pour méditer ...

Le site – le forum

- p. 11 : Ailleurs sur Internet : des rencontres
- p. 12 : Le forum en juin : un résumé (partial)



L'œuf n° 3



Juillet 2008

Le mot de la présidente *(va falloir penser à l'appeler autrement)*

Bonjour à tous et à toutes !

Ce mois-ci non plus plume n'a PAS écrit de mot (Vu que c'est ENCORE elle qui a écrit TOUT LE RESTE ...) 🧐 Alors c'est moi (y'en a qui ronchonnent....) qui m'y colle cette fois-ci aussi ...

Comme elle et 026 ont BEAUCOUP travaillé, que **la pétition est prête ET en ligne**, je la pardonne 🤔

On avait un peu prévu de parler de VACANCES, vu que c'est l'été, paraît-il ... mais bon... le témoignage reçu en a décidé autrement ... Je vous préviens cependant ... Préparez une prévision de mouchoirs avant d'ouvrir l'œuf, cette fois-ci ...

Je sais aussi ... pas la peine de me le faire remarquer ... que là, au-dessus, c'est pas un œuf ou un poussin, mais le soleil. Mais vu le temps pourri de cette fin de printemps, j'ai pensé que, à défaut d'en avoir un en vrai au-dessus de nos têtes, on en aurait au moins un devant nos yeux ébahis ...

Voilà... On vous souhaite une bonne lecture 🤔 et on vous donne rendez-vous en août ...



Association « les cigognes »

Centre Social Chorier-Berriat - 10 rue Henri Le Chatelier - 38000 Grenoble

Tel : 04.76.24.57.39 ou 06 81 89 09 80 - site : <http://www.lescigognes.net> - mail : uneplume2002@yahoo.fr

Journal de l'association diffusé aux adhérent(e)s et tiré à 100 exemplaires



La VIE des CIGOGNES

Prochaines dates :

*C'est les vacances,
on le prend cool...*

Permanences mensuelles de l'association :

ATTENTION – CHANGEMENTS

Le 4 juillet, les horaires changent. C'est de 17 à 19h.

Pour celle du 1^{er} août, pour savoir, une seule solution : **venir sur le forum !** 😊

Une rencontre de cigognes est prévue sur Grenoble du 29 au 31 août. Les parisiennes seront dans le coin, mais tout le monde peut venir (même avec des amis !).

Rendez-vous sur le forum pour être au courant ! 😊

Le Bilan du festival Quartiers Libres

Enfin, la « tornade » est passée ! 🤨

PEU de monde à cause des intempéries

(pluie 🌧️ durant les 4 jours du festival, mais ... soleil rayonnant ☀️ la veille et le lendemain ! si, si !!)

Cela dit, **le bilan a été positif malgré tout**, pour deux raisons :

➔ Ça nous a donné l'occasion de réfléchir à ce qu'on peut proposer comme animation (concours de dessin, arbre généalogique, jeux divers, ...)

➔ On a réuni tout le matériel dont on a besoin pour être efficaces (et on l'a fait en l'espace de 30 jours !!! Je ne vous dis pas le speed !) On est donc prêts pour aller sur n'importe quelle manifestation, maintenant. Et en plus (dixit l'organisatrice du village associatif) on avait le plus joli stand !!!!

Regardez un peu ce que ça donnait





Faut dire qu'avec nos autruches, on faisait VRAIMENT sensation ... jugez plutôt :



Alors, on vous plaît ?? 🍷

Quant aux points négatifs (pas de positif sans négatif, n'est-ce pas?) on en a trouvé 3 :

➔ Ça nous a coûté CHER et on n'a plus d'argent pour le moment. Il faut donc ABSOLUMENT trouver des sponsors, des subventions, des dons, ou des idées pour se faire de l'argent !!!

➔ La météo (de merde!!! On se serait cru en novembre...)

➔ Le peu de personnes mobilisées pour tenir le stand : On s'est épuisées à organiser tout ça à ... **trois** : Plume, Lisia3 et 🍷



Heureusement, en dernière minute, quelques personnes sont venues nous relayer et elles assuraient super bien !!

On va donc clore le chapitre « Festival Quartiers Libres » jusqu'à l'année prochaine et envoyer un GRAND MERCI :

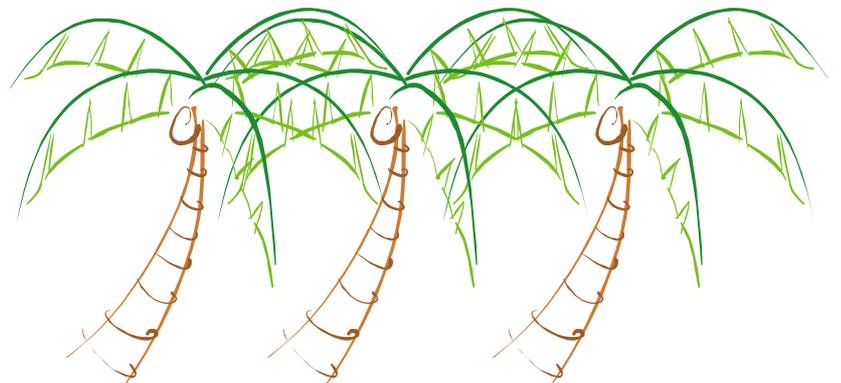
➔ à **Bruno**, pour son bel arbre en bois (n'oublie pas qu'on en veut un autre !!!... 🍷)

➔ à **Véronique** pour les superbes autruches qu'elle nous a prêtées.

➔ à **Movsar** et **Igor** qui nous ont aidé à monter le stand ainsi qu'à **tchounet** et **Fatima** qui s'en sont occupées quand on ne pouvait plus bouger (Et ouais ! On ne passe pas partout quand on est autruche !! ... Vous ne nous croyez pas ? ESSAYEZ !!! Pas facile du tout de se mouvoir : Vous en arriverez peut-être à la conclusion que votre autruche a une bonne excuse pour faire du sur-place ... 🍷)

➔ à **Céline** qui a renforcé l'effectif le samedi.

➔ et à tous ceux qui ont compris que l'association était en détresse financière et qui nous ont envoyé (et nous envoient encore) des dons.

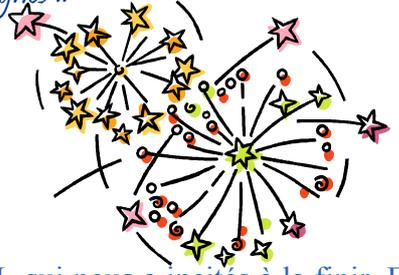


sur les pancartes autour de leur cou, y'a écrit « MOI, je ne suis pas une autruche, et vous ? » ... 🍷



Enfin, la DERNIERE BONNE NOUVELLE à vous annoncer avant l'été :

LA Pétition est prête !!!



Enfin !!!

5 ans qu'on l'attendait, quand même ! Et faut avouer que c'est la pression de QL qui nous a incités à la finir. En fait, on la voulait absolument pour cet événement : et on y est arrivé ! On a même commencé à la faire signer. Alors, certes, elle n'est pas parfaite et y'en aura toujours qui ne seront pas satisfaits ... mais elle a le mérite d'exister, d'être assez brève et de défendre REELLEMENT les droits de nos poussins (et non pas ceux des pères ou des mères)

Elle est visible sur le site et depuis quelques jours, on l'a mise en LIGNE sur le site www.lapetition.com.

Nom de la pétition : **Droit aux origines... STOP aux enfants non-reconnus !**

Vous pouvez la trouver là : <http://www.lapetition.com/sign1.cfm?numero=1819> ou sur le site des cigognes : <http://www.lescigognes.net>, rubrique « nos actions »

A diffuser à vos carnets d'adresses et à faire signer largement !!! Merci

Bon, voilà, on peut dire que l'année scolaire (mal commencée) s'achève « haut-les-plumes » : Passage dans la classe supérieure autorisé ; mais en septembre, l'élève "cigogne" ne devra pas s'endormir sur ses acquis. Il faudra reprendre le travail in-ten-si-vement !!

En attendant, les vacances approchent ... il est temps de se REPOSER !!! N'est-ce pas ? 😊

L'association va donc se mettre au point mort durant l'été.

Ça nous permettra de vérifier cette citation de Robert Orben :



« Etre en vacances
c'est n'avoir rien à faire
et avoir
toute la journée pour le faire. »

Seuls le forum et l'œuf continuent pendant l'été. Permanences suspendues, ou modifiées ... (venez sur le forum pour être au courant)

Cela dit, on ne va pas vous laisser partir comme ça ! On vous livre quelques questions qui peuvent vous permettre de « bouger » (au propre comme au figuré) et dont vous pouvez nous envoyer la (les) réponse(s) par mail si cela vous dit : uneplume2002@yahoo.fr



Quelques questions à se poser ... pour « se bouger » ...

-  Les vacances vous servent-elles à vous rapprocher de votre famille ? Avez-vous une anecdote à ce sujet ?
-  Pour les couples recomposés : Appréhendez-vous le départ avec les enfants « de l'autre » ? Avez-vous déjà vécu cette expérience ? Pouvez-vous nous raconter une anecdote à ce sujet ?
-  Question subsidiaire, pour les cigognes : Et si le père de votre enfant souhaitait le prendre quelques jours avec lui ... comment réagiriez-vous ?
-  Si c'est déjà le cas, comment réagissez-vous ? Pourquoi ? Avez-vous peur de le lui laisser ? Si oui, est-ce REELLEMENT parce que l'enfant court un danger ou ... parce que vous avez peur de vous retrouver seule ? Ou de ne plus avoir « votre » enfant uniquement « à vous » ?
-  Autre question subsidiaire, pour les autruches cette fois : ... Ne serait-ce pas le moment de prendre votre enfant ? Si la réponse est non : pourquoi ? Un enfant est en général ravi de passer un moment avec son père durant l'été ...

En tout cas, pour tous, les vacances c'est aussi le moment de « lâcher prise », de se détendre et d'accepter la vie telle qu'elle est (donc ... pas parfaite 😊).

Voilà une citation (de Robert Choquette cette fois) qui va dans ce sens-là :



Et à propos de temps perdu, justement ... on arrive à notre dossier. Il y a dedans **LE TÉMOIGNAGE DE L'ÉTÉ** qui va sûrement vous captiver : à lire absolument avant d'aller vous faire dorer les arpiens sur une plage ou ailleurs (en supposant que vous arriviez à trouver le soleil, d'ailleurs... 😊). Car c'est émouvant juste comme il faut (on devrait écrire le Dallas des cigognes) et surtout ça vous mettra du baume au cœur car ça prouve bien que derrière le silence, il n'y a pas forcément de l'indifférence et qu'il faut laisser le temps au temps ... 😊





Le Dossier du Mois

Le Temps Perdu

Période de vacances oblige, nous allons avoir du temps (enfin !) et on en aura même tellement qu'on va pouvoir se payer le luxe d'en perdre !! 🕒 Du coup, on eu envie de traiter ce thème-là ... le TEMPS, surtout lorsqu'on a l'impression qu'il est PERDU ... En plus, c'est un sujet qui tombe « pile-plume » car dans nos histoire le temps est un élément ESSENTIEL : Outre celui de la grossesse (9 mois à patienter pour voir bébé 🤱) le forum est truffé de phrases invitant à « prendre le temps » (de se calmer, de réfléchir, de laisser l'homme évoluer en douceur vers sa paternité ou la femme vers moins de rancune, ...) « *Tu as le temps* » « *Patiente !* » « *Laisse lui le temps !* » ... Les conseils allant dans ce sens ne manquent pas.



Et c'est normal, car la patience est souvent preuve de sagesse. « *Tout vient à point à qui sait attendre* » ou « *Chaque chose en son temps* » ... De nombreux proverbes affirment que les choses arrivent lorsqu'elles doivent arriver, même si c'est tardivement. En Chine, on dit même : « *A qui sait attendre, le temps ouvre ses portes* » ou encore « *Il vaut mieux arriver au bon moment qu'arriver trop tôt* » ... Les chinois en ont d'ailleurs fait une philosophie de vie que l'on retrouve dans le Yi-King (qu'on appelle aussi *le livre des changements* et qui a 3.000 ans d'âge). L'idée qu'il contient est simple : Tout est lié par des énergies yin ou yang que nous ne voyons pas mais que nous ressentons intuitivement. Elles influencent l'évolution des choses. Les situations débloquent donc en leur temps ; Pas avant ni après.

Et effectivement, dans nos histoires, on constate que lorsqu'on est face au blocage d'une personne, il faut du temps pour en venir à bout. Sans lui ... rien ne peut évoluer. Laisser passer du temps est donc la meilleure chose à faire et plus d'une fois on a lu sur le forum « *Moi qui n'était pas patiente, je le suis devenue !* » ou, variante masculine, « *Je n'ai jamais été aussi patient !* »

Reste à savoir quand même à partir de quel moment on passe de la notion de « temps sage » à celle de « temps perdu »...

La réponse est subjective, bien sûr. Elle dépend de notre caractère et de nos histoires. Mais on a souvent l'impression d'avoir perdu du temps lorsqu'on finit par faire une chose qu'on aurait pu faire bien plus tôt. Dans ce cas, la chatouille des regrets n'est pas loin ...



Le témoignage qui va suivre parle de tout ça. Il nous est parvenu suite aux appels à témoins que j'ai lancé le mois dernier sur le forum des cigognes. Et on peut dire que c'est une belle surprise !! Pour la première fois un homme qui a fait l'autruche pendant des années nous livre ses états d'âme ... Il nous parle de ce fameux temps perdu, bien sûr, mais aussi (et surtout) de L'AMOUR qu'il a toujours eu pour sa fille, même sans l'avoir jamais rencontrée.

ATTENTION : ça va vous mettre la larme à l'oeil, vous êtes prévenu(e)s !!!

Allez, j'arrête mon blabla, allez chercher vos mouchoirs, installez-vous confortablement ...

A vous de le découvrir maintenant ...





Le témoignage : « Je viens de rencontrer ma fille. Elle a 18 ans »

Bonjour Plume,

Vous m'avez gentiment contacté pour obtenir un témoignage, aussi me voici ... enfin.

Je me suis inscrit il y a deux semaines sur votre forum et pourtant, je ne me suis jamais présenté. Mais j'ai beaucoup lu. Il est temps que je vous explique pourquoi.

Je suis une autruche, selon le mot employé sur votre forum. Une jeune femme est tombée enceinte de moi et j'ai rompu. Cette histoire n'a rien de récent, puisqu'elle a ... dix-huit ans. Et voici pourquoi je me suis inscrit à un forum de mères célibataires aujourd'hui !

Nous nous connaissions depuis environ dix-huit mois de relations discontinues, mais sincères. Nous avons été amants, puis amis, puis amants à nouveau. Je lui ai proposé de passer une semaine de vacances avec moi en Bretagne. Et ce fut une semaine belle et douce. Et c'est là qu'une petite princesse s'est invitée dans nos vies. Je l'ai su en Février ... surprise, désarroi, envie d'être fort et de la rassurer, de mon côté. Du sien, si elle a toujours voulu avoir cet enfant, elle m'a assurée de son désir de me laisser une liberté complète, et d'accepter de l'élever seule. J'ai accepté. Et accepté de reconnaître l'enfant. Et je suis resté avec elle. Et de cette manière, j'ai vite compris que je n'avais aucune liberté en fait, d'autant plus qu'elle m'aimait beaucoup et aurait rêvé de se marier avec moi.

J'ai tangué pendant plus d'un mois. Je me sentais incapable de la quitter, et ce sentiment me conduisait à une vie commune que je n'avais pas souhaitée. D'un autre côté, c'était la première fois que l'un des événements les plus importants de ma vie, la naissance de mon premier enfant, se produisait, sans que j'aie aucun contrôle sur lui.

Il est beau, un tel événement, mais il est aussi difficile à vivre quand on n'y est pas préparé.

J'ai hésité entre rompre et envisager une vie commune ... Je n'ai pas été capable de faire – d'envisager seulement, plutôt – ce qui aurait été

la meilleure solution, arrêter une relation amoureuse pour pouvoir assumer, une fois séparés, sans peur, un rôle de père. Elle m'a dit plus tard qu'elle l'aurait accepté, même si ça lui aurait fait de la peine.

Finalement j'ai rompu. Je l'ai fait de façon incohérente, avec la brutalité de quelqu'un qui a peur. Je lui ai fait horriblement mal et j'ai eu horriblement mal moi-même.

Je me suis retrouvé extrêmement seul, peu fier de moi, n'ayant personne de proche à qui me confier, et avec un fort sentiment de faiblesse et d'échec. J'étais triste d'avoir aussi peu su réagir, d'avoir eu aussi peu de sang-froid, et d'avoir fait autant mal, non pas par cruauté ou par duplicité, mais par souhait de ne pas faire mal justement, par indécision – je le regrette vraiment aujourd'hui, tout en me disant que ce sont tout de même des situations difficiles à assumer quand on n'y est pas prêt.

Plume, si vous voulez que je sois précis, voici : J'ai renié ma paternité, en m'abritant derrière de pauvres arguments auxquels moi-même ne croyais pas. Je lui en ai voulu de m'avoir « forcé la main ». J'ai surtout eu une grande angoisse devant une situation que je n'avais pas prévue et que je ne savais pas maîtriser. Je me dis qu'aujourd'hui je serais plus fort et plus serein ... mais ce n'est pas aujourd'hui que ça s'est passé.

Elle a accouché seule dans une clinique proche de chez moi, dans un sentiment d'abandon complet. Je suis passé peu de temps après dans cette même clinique pour savoir comment ça s'était passé ... alors qu'elle était déjà repartie.

Pendant tous ces mois, je me suis demandé si je devais reconnaître l'enfant ou pas. Dix fois j'ai dit oui, dix fois non ... alors même qu'en fait je ne savais pas vraiment ce que ça voulait dire. Elle aurait voulu que je la reconnaisse dès la naissance, moi j'aurais voulu que les choses se tassent un peu et je m'imaginai prendre le temps de réfléchir à tête reposée quelques mois plus tard.



Il y eu dans les semaines qui ont suivi la naissance de ma fille, une escalade de lettres, procès, haine. J'ai retrouvé dans votre forum beaucoup de messages qui faisaient état de situations comparables. Nous en sommes tous deux sortis abattus et extrêmement meurtris, à tel point que tout contact a été impossible pendant de nombreuses années.

Trois mois après la naissance de ma fille, et après en avoir parlé avec mon avocat, j'ai pris la décision de reconnaître l'enfant après une analyse sanguine. Le temps que la justice aille son cours, tout a été terminé un an après par la reconnaissance de ma fille. J'ai payé une pension alimentaire, et c'est à ça que s'est limité mon rôle de père. Pourtant ma fille m'a toujours cruellement manqué.

Plume, il m'a fallu des années pour faire un geste. Par orgueil, par colère... Et même quand j'ai fait une première lettre, onze ans après, pour dire que je crevais d'envie de connaître ma fille, j'ai écrit quelque chose de sec et de distant. Et j'ai reçu une réponse négative, définitive.

Personne n'a connu mon chagrin car je me suis enfermé sur moi-même.

Plume, croyez-moi si je vous dis aujourd'hui que ma fille m'a beaucoup, beaucoup, beaucoup manqué. J'ai attendu dans une rue déserte, le soir tombé, ou je suis passé devant la boutique de sa mère, avec l'espoir fou de voir passer un enfant qui me ressemblerait. En vain.

Je me suis rabattu sur l'espoir qu'elle m'appellerait, qu'elle voudrait me connaître, à son adolescence ... espoir déçu encore. Elle, ma fille, était en fait convaincue à cette époque que je la détestais. Alors j'ai attendu qu'elle ait dix-huit ans, et j'ai réessayé. D'abord par une lettre d'avocat pour savoir si elle continuait ses études (c'était plausible, une question de pension alimentaire...). Et là, j'ai reçu de sa mère une lettre douce et apaisée, enfin.

Alors j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai téléphoné, en tremblant comme une feuille. Et elle m'a répondu, en tremblant aussi. Répondu que la colère était passée, qu'elle avait déjà parlé à sa fille de moi. Et l'espoir est revenu.

Et pourtant il ne s'est rien passé, Plume. Deux mois d'attente. Jusqu'à un soir de Février où j'ai

fait un malaise dû au stress de mon travail et où je me suis retrouvé sur un lit d'hôpital, aux urgences, avec des machines qui suivaient mon rythme cardiaque dans mon dos. Ma plus grande motivation est venue là : le refus de mourir sans avoir vu ma fille.

Le lendemain, je me suis armé du courage de voir sa mère. Et je ne l'ai pourtant pas trouvé, Plume, le bête courage de pousser la porte d'une boutique. Et j'ai peut-être bien fait de ne pas provoquer un trop gros choc émotionnel ...

Mais j'ai à nouveau téléphoné. Pouvez-vous m'imaginer, à cent mètres de ma fille, la poitrine rasée la veille pour y mettre des électrodes, appelant pour dire : « voilà, en fait, je serais tellement heureux de la connaître, crois-tu qu'il y a une chance ? ». Alors, elle a intercédé en ma faveur, et j'ai pu connaître ma fille. D'abord par mail !

Quel choc, Plume, de recevoir la photo de cette fille aussi merveilleusement belle ... quel choc en retour, de répondre à toutes ses questions et à sa colère ... mes premières conversations avec elle ont été sur MSN, le dernier des derniers endroits pour faire passer un sentiment.

Et un jour, je l'ai vue. Alors là, Plume, là ... beaucoup de tendresse, beaucoup de curiosité, beaucoup de retenue aussi. En deux mois, il y a eu des disputes, des pleurs, des incompréhensions. Des joies immenses aussi comme quand je lui ai présenté mes deux garçons et qu'ils se sont tout de suite aimés.

Je relis ces lignes et je m'aperçois que j'ai oublié de dire une chose importante. Je suis immédiatement devenu fou de ma fille. Avec un besoin irrépressible de rattraper – vite, trop vite ? – le temps perdu. De la rendre heureuse, et de lui dire en permanence combien je l'aime.

A sa demande, j'avais revu sa mère avant de la voir. Et tous deux avons réussi à accepter d'avoir des relations pacifiées, pour que notre fille soit heureuse.

Pourtant il est resté une tension forte dans ces relations père-fille – compréhensibles, bien sûr ... Des moments de doute, de colère, ... J'ai compris que ma fille n'était pas apaisée. Un jour elle m'a dit qu'elle ne voulait plus me voir. J'étais anéanti, incapable de bouger. Je ne comprenais rien. Il m'a fallu du temps pour réaliser que pour elle, j'avais tenté de repousser la responsabilité de ce qui s'était passé, sur sa mère.



Enfin, c'est une entrevue à trois qui a amené, je l'espère, la paix. Nous nous sommes longuement assis à la terrasse d'un café et nous avons évoqué, à trois, l'histoire de cette relation amoureuse, qui est son histoire. J'ai été très nerveux dans la semaine qui a précédé, et j'ai eu besoin de comprendre. C'est là que je me suis inscrit au forum des cigognes, Plume. J'ai beaucoup lu. J'ai fait un effort pour me mettre dans la peau d'une mère célibataire, mais j'ai aussi beaucoup lu la réaction des enfants. J'ai lu la solitude, la tristesse, la colère, l'apaisement.

Nous avons passé un long après-midi ensemble, après-midi pendant lequel nous avons longuement raconté. Et cette fois, ce n'était plus factuel, mais ému, complice, attendri. Heureusement qu'il y avait un gros stock de kleenex, car nous avons aussi bien pleuré ... Rassurez-vous, Plume, je suis allé aux toilettes me cacher pour pleurer, un homme ne pleure pas, c'est bien connu ... et pour la première fois, ma fille a vu l'histoire de sa naissance ne pas être une histoire de rejet, de dégoût, de tristesse, mais une histoire où il s'était passé de belles choses, des choses qu'on peut évoquer encore en souriant. Elle a vu ses parents capables de se parler avec une vraie amitié.

Je crois que ce moment a été fort et doux. Je suis heureux d'être arrivé (enfin, n'est-ce pas ...) à extérioriser les choses contradictoires que j'ai ressenties pendant de si nombreuses années. C'est peut-être en lisant votre forum et en y trouvant le mot « autruche » que j'ai trouvé la force de parler. Parce que je suis convaincu d'être meilleur que ce que j'ai montré à certains moments de cette histoire, j'ai trouvé la force de ne rien cacher et la sérénité de tout dire avec calme.

Je crois que je suis arrivé enfin à me sentir proche de ma fille. Souhaitez-moi bonne chance, Plume, j'ai envie de transformer une vie marquée par l'éloignement, en une vie de complicité et d'amour avec ma fille.

Aujourd'hui, ma fille m'a fait savoir que ce serait bien que je vienne la voir pour la fête des pères. J'irai, bien sûr. Je suis chaviré de bonheur et d'émotion.

Nous passerons une journée ensemble, à nous promener au jardin du Luxembourg, à visiter des musées. Je suis tout simplement heureux que la vie puisse permettre ça.

Bonne chance à toutes vos cigognes, Plume, elles m'ont aidé à comprendre.

Ayé ? Z'avez fini de pleurer ? On vous aurait bien envoyé les kleenex avec l'œuf, mais on avait peur que ça soit un peu complexe... 😊

C'est quand même beau à lire, n'est-ce pas ? ... et plein d'espoir pour l'avenir : « Tant qu'il y a d'la vie ... » Suite à ce mail, je lui ai posé quelques questions : Cet homme m'a expliqué qu'il ne s'était confié à personne au sujet de sa fille. Sa souffrance était INTERIEURE. Ses proches n'en étaient pas informés et n'avaient que le discours hostile qui avait fait suite à sa colère du début. Or entre la colère et le fond du cœur, il y a un gouffre qu'on ressent bien dans son témoignage ... Il m'a dit qu'il a connu une autre femme alors que sa cigogne était enceinte. Ils se sont mariés après la naissance de la petite, ont eu deux enfants et sont toujours ensemble. Elle était au courant de l'existence de sa fille et lui avait dit qu'elle le suivrait dans ses décisions. Le reste de sa famille savait tout aussi (il n'y avait donc pas de secret) et respectait son choix en espérant que la situation finisse par s'arranger. Ce sont d'ailleurs ses parents qui l'ont poussé à tenter un contact par écrit, au bout de 11 ans. Il a dit que ces derniers ne voulaient pas prendre partie « pour » ou « contre » mais n'avaient pas la distance nécessaire pour lui donner un conseil extérieur et dépassionné. C'est souvent le cas : les grands-parents ont envie de connaître leur petit-enfant, mais ne savent pas comment gérer les choses, et n'osent pas aller contre la décision de leur fils (par peur de créer un conflit ou de le mettre en porte-à-faux).

Certains grands-parents, cependant, arrivent à prendre clairement position POUR LE POUSSIN (et non « pour la mère » ... c'est important de distinguer les choses) et il faut avouer que ça fait, en général, évoluer les situations rapidement !!! Voir à ce sujet, sur le forum, les témoignages de **Lou** et de **Grunchli**.

Bref, pour l'entourage des autruches, les choses sont compliquées, c'est évident et on va traiter ce sujet en profondeur dans l'avenir. En attendant, un seul conseil si vous êtes dans ce cas : **NE VOUS ARRETEZ PAS AUX APPARENCES !!** Ni aux phrases remplies de colère qui peuvent être prononcées devant vous. Et surtout ne lui dites pas « Vu que tu ne l'a pas voulu, c'est normal que tu n'assume pas ... » car cette prise de position n'est PAS UNE AIDE pour l'homme qui abandonne son enfant !!! Au contraire, elle l'incite à s'enfermer dans un comportement qui ne le grandit pas et qui le fera souffrir davantage.



Quant à la mère de la poussine ... Déçue et blessée par les mots méchants auxquels elle s'est heurtée durant le procès, elle ne lui a pas tendu d'autres perches pour qu'il joue son rôle de père.

On peut le comprendre, ... mais ... que se serait-il passé si elle avait fait un geste de temps en temps ?? La question reste en suspens ...

En tout cas, il est évident que plus les années passent et plus il est difficile pour un homme de faire marche arrière. Il faut du courage et de l'humilité pour reconnaître qu'on n'aurait JAMAIS dû abandonner son enfant ... avec le risque, en plus, de se heurter à la rancœur du poussin délaissé (refus de voir le père, de l'appeler papa, de le tutoyer ... et toutes les questions déstabilisantes qui peuvent suivre ...)

Le prix du retour est donc élevé mais ... est-il si cher comparé au bonheur que ressentent ceux qui ont osé faire le pas ?

Voilà la suite :

Quand j'ai rencontré ma petite fée, j'ai vécu avec elle une alternance de moments très complices et d'autres tendus et pleins de reproches.

Elle m'avait demandé de rencontrer sa mère avant elle pour qu'il n'y ait pas de tension entre ses deux parents avant que je la rencontre elle.

J'avais parlé avec la mère. Compris beaucoup de choses - que l'on ne peut pas se dire sous le stress, l'angoisse, la colère, la surprise, ... - et je pensais que ça suffirait.

En fait, non. (bien sûr ?)

Ma petite fée passait des moments difficiles. Je pense qu'à la fois elle m'aimait, et qu'elle recherchait en me voyant celui qui a fait du mal à sa mère. Forcément, les explications qu'on peut mettre là-dessus sont un peu « tout blanc ou tout noir », sans le petit peu de nuance que peuvent y mettre ceux qui ont vécu ça.

Nous avons fini par décider de nous retrouver à

trois et de raconter à notre fille, tous les deux, ce qu'a été l'histoire. Pas simple ... et comme j'étais perdu et désorienté devant les réactions de ma fille, j'ai cherché sur Google ...

J'y ai trouvé la psychologie des enfants abandonnés (ceux trouvés dans la rue et élevés par la DDASS), des statistiques, et ... des cigognes.

Et quand nous nous sommes retrouvés à trois, j'ai trouvé les mots. Et ma petite fée a pu comprendre que dans l'histoire de sa naissance, il n'y avait pas que la froideur, le rejet, la lâcheté qu'elle avait vu (même s'il y avait aussi ça). Elle a pu y mettre de l'humanité, et toute la confusion des sentiments quand on se retrouve parents et qu'on n'y était pas préparés.

Voilà ce que je vous dois, Plume. D'avoir vu l'histoire que j'ai vécue, telle qu'elle est ressentie par une future mère.

Et comme cet œuf était censé parler de vacances, je lui ai demandé comment il envisageait les siennes, en cette année de retrouvailles ... :

J'ai demandé à ma petite fée si ça lui ferait plaisir qu'on parte tous les deux en vacances, et ...

Non (encore un peu d'appréhension ... normal probablement quand on voit débarquer un ostrogoth comme moi à 18 ans ...)

alors ... elle m'a dit qu'avec ses frères, par contre, ça irait.

Alors on part quatre jours ensemble dans un endroit de rêve. Les trois enfants et moi. Sans ma femme donc ... Par contre, je passe deux semaines seul avec ma femme dans un autre endroit de rêve.

C'est compliqué de se partager comme ça, j'espère que ça va se simplifier après.

Si ce n'est pas une jolie suite d'histoire, ça ... hein?! 😊

Alors, bien sûr, quand on lit ça, surtout en tant que cigogne qui attend que le père réagisse et s'occupe de son enfant (ou en tant qu'enfant qui attend désespérément un signe de son père) on ne peut pas s'empêcher de se dire : « **Mais quel temps perdu !** »

Mais finalement, en creusant un peu la réflexion ... En était-ce vraiment ?

Pas si sûr ... en 20 ans, un homme change, évolue, mûrit ... se pose des questions, regrette ses choix ... et SURTOUT apprend à s'accepter avec ses imperfections. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là qu'il peut réellement admettre ses torts et aller à la rencontre de son enfant.



De la même manière, la femme aussi a besoin de temps pour digérer l'abandon, exprimer sa colère, se remettre en question aussi et finir par admettre qu'elle a des torts ... elle aussi !.

Comme le dit Catherine Zandonella :

« Le temps n'est jamais perdu quand on est perdu tout le temps »

Pour certains, ce « temps » sera bref, quelques mois tout au plus ; Pour d'autres, il prendra ... 20 ans. Et oui ... c'est vertigineux !!. Mais la reprise de contact se fera dans de bonnes conditions car ça sera « le » moment de le faire. Alors, soyez patients ! L'essentiel, finalement, c'est que la rencontre ait lieu « UN JOUR ».

Pour cela, il n'y a pas de recette, mais il est important de comprendre que personne n'est « tout noir » ou « tout blanc » ... et que les choses sont pleines de nuances quand on les observe en profondeur. En tout cas, retenez bien une chose : rien ne sera possible tant que **les deux parents** ne seront pas apaisés (c'est-à-dire prêts à reconnaître leurs erreurs mutuelles et ne plus être dans le reproche permanent ...)

Reste à savoir quel est le bon dosage entre le « temps sage » et le « temps perdu », entre le temps qui fait évoluer les choses et celui où plus rien n'est possible ... car le temps qui passe peut toujours se heurter à son unique couperet : la mort (et son cortège de regrets ! Sur ce thème, lire le témoignage d'**Emeraude** sur le site).

Comment savoir alors, « jusqu'où ne pas aller trop loin » ?

Personne ne détient la réponse, bien sûr, mais il est important d'y penser, histoire de faire un geste vers l'autre de temps en temps - geste qui aura peut-être un impact ? Allez savoir ... ; Pour ne pas en arriver à la pire des conclusions qui serait, finalement, que ce n'est plus le temps qui est perdu ... mais la possibilité d'une rencontre !

Sur ces mots quelque peu « tranchants » ... je vous souhaite de bonnes vacances à tous ! 😊

Méditez bien (mais pas trop quand même ... z-êtes en vacances !) et surtout pas en plein cagnard ... qu'on vous retrouve fringuants au mois d'août 🍷

*« Ce que le vulgaire appelle
du temps perdu
est bien souvent
du temps gagné »*

Alexis de Tocqueville.



Trouvé sur Internet, hors forum ou site des cigognes :

Un site pour ne pas perdre son temps chez soi ... 🍷 Vous ne partez pas en vacances et vous vous sentez abandonné(e) par vos amis qui sont à l'autre bout du monde ? ... Qu'à cela ne tienne ... Oubliez ces veinards (jusqu'à leur retour) et partez à la pêche aux nouvelles rencontres ! 🍷 Internet est une mine d'or en la matière, et on vous conseille vivement le site « PEUPLADE ». Il n'est pas question de « rencontres amoureuses » ... mais plutôt de convivialité et de partage : propositions de sorties diverses (pour boire un verre, faire un barbecue, voir un spectacle, partir en WE, ...) d'entraide, de soutien, d'échanges, ...

ATTENTION : on vous prévient : ce site est une vraie drogue !!!



LA VIE du FORUM

*Avant de vous quitter, un petit mot sur la vie du forum.
Moins actif avec le soleil revenu, on peut venir s'y mettre à l'ombre,
pour éviter la canicule qui arrive*

 Des nouvelles en masse, venues d'un autre site parce qu'elles en ont été bannies ...
(... ou sauvées, c'est au choix ! )

 La Fête des pères : cadeau ? ou pas cadeau ?

 Le désaveu de paternité après une séparation (**La JD**)



 Toujours les (éternels, bien que **tout à fait dispensables**) boulets ...
enfin **LE** boulet, devrait-on dire (ou **LA**... on sait plus très bien, d'ailleurs...)
Bon. En fait, nous l'avons banni ... Quand, comment et où va-t-ille réapparaître ???

 Le WE (qui tombe dans la flaque d'eau ? ...) 

 Les vacances ... (qu'on espère avec un peu de )

 Des questions sur la RP

 Des envies de zapper le père ...

 Beaucoup de nouvelles qui veulent faire des RP

 Les problèmes d'informatique et de verrues de **mafee** 😊 (même s'ils ne sont pas liés...)

 Les mères (et futures grands-mères !) pénibles (celle de **poupée** par exemple)

Plume a réalisé l'œuf (9 heures de rédaction), **j.d.** a écrit le témoignage de l'autruche (on imagine que ça lui a pris pas mal de temps et on le remercie), **florianne** a corrigé le tout (1 heure) et **mafee** l'a mis en page (6 heures).

Et le petit ?? Il a rien fait du tout !! guili guili !!!

Le mois prochain ... sauf changement de dernière minute ... les photos de l'AG (si, si !!!)
et le témoignage d'une poussine

Envoyez donc vos témoignages à uneplume2002@yahoo.fr avant le 20 juillet 2008

Vous avez envie d'adhérer ?... quelle bonne idée ! ! _

Contactez-nous au 04.76.24.57.39 ou sur le forum de l'association. Nous vous expliquerons comment faire.

Le montant pour une année est de 12 euros minimum, 24 euros au « tarif normal ».

A noter : Vous pouvez AUSSI nous soutenir en faisant un don à l'association ! ! Et on vous en remercie par avance car nous ne vivons QUE par les adhésions et les dons ...